

Messe solennelle à l'occasion du 48e anniversaire de la disparition du général De Gaulle le 9 Novembre 2018 en l'église des ACCOULES.

Nous sommes ici pour évoquer la mémoire d'un homme qui a joué un tel rôle dans notre histoire que l'on ne saurait en quelques lignes dresser le portrait.

Aussi faut-il choisir entre :

- De Gaulle soldat, le fougueux lieutenant blessé 3 fois pendant la première guerre mondiale,
- De Gaulle, l'insoumis qui tente en vain de s'évader 5 fois de sa prison en Allemagne,
- De Gaulle l'écrivain, réfléchissant sur l'avenir de l'armée Française,
- De Gaulle l'historien, qui nous a laissé des Mémoires de Guerre incomparables, et les Mémoires d'Espoir.
- De Gaulle le politique, qui de retour au pouvoir en 1958 nous donne une constitution qui nous régit encore,
- De Gaulle le décrié par les politiciens de tous bords.
- De Gaulle le visionnaire dans tant de domaines

C'est le De Gaulle visionnaire que j'ai retenu.

Encore que pour parler de la vision de De Gaulle il faut forcément se limiter, cette vision étant tellement vaste que l'on ne saurait aborder tous ces aspects.

- De Gaulle, le militaire qui comprend les événements avant les autres,
- De Gaulle, le politique qui le premier reconnaît la Chine communiste de Mao Tse Dong à tel point que Chou En Lai lui déclare qu'à égalité de qualité et de prix la France sera toujours privilégié par la Chine. Que ne l'a-t-on oublié.
- De Gaulle déplaçant les foules de Montréal, de Mexico, de Phnom Pen.
- De Gaulle qui engage la France dans une politique de dissuasion, tant décriée, politique qui sera pourtant suivie par tous ses successeurs.
- De Gaulle le décolonisateur, tout aussi décrié, mais sentant avant les autres le sens de l'histoire.
- Et combien d'autres De Gaulle

Je me contenterai d'évoquer De Gaulle ce général de brigade à titre temporaire sous-secrétaire d'État à la guerre, inconnu du public, qui le 18 juin 1940 lance un appel sur les ondes de la BBC dans lequel il résume avec une compréhension prémonitoire tout le déroulement d'une guerre qui ne faisait que commencer.

Personne avant lui n'avait compris ce qui allait se passer, ni les politiques, ni le haut état-major.

Personne avant lui n'avait compris que la guerre qui commençait en 1940 n'avait plus rien à voir avec celle qui s'était terminée en 1918.

Personne avant lui n'avait compris que le monde s'engageait dans une guerre mondiale.

Depuis la dernière guerre mondiale, qui s'était déroulée sur le sol meurtri de notre pays de 1914 à 1918, la France s'était rassurée à coup de milliards par la construction de la ligne Maginot qui était censée arrêter les Allemands, mais qui s'interrompait aux Ardennes, réputées infranchissables et qui ne se poursuivait pas le long de la frontière Belge pour ne pas vexer nos amis.

Nos généraux pensaient que les Allemands attaqueraient là où nous les attendions.

C'était bien mal comprendre que la guerre ne connaît pas de limites et que c'est le propre des stratèges d'attaquer là où on ne les attend pas.

C'était bien mal comprendre que les moyens modernes mis à la disposition des armées Nazies, se moquaient bien de ce qu'en temps de paix on qualifiait d'infranchissable.

Pourtant le général De Gaulle avait pronostiqué que la guerre moderne n'aurait rien à voir avec celle que nous avons connue, terrible guerre dont nous fêterons dans deux jours le centenaire de l'armistice.

Ce pronostic, il l'avait tiré d'une longue réflexion qu'il avait menée depuis des années.

En effet en 1914 ce jeune lieutenant frais émoulu de Saint-Cyr se lance avec la fougue de ses 20 ans à la tête d'une section du 33^e régiment d'infanterie qui lui avait été confié.

Plein de rêves de gloire, prêt à se sacrifier pour son pays, méprisant le danger, blessé à trois reprises sur les terres de Champagne ou celles de Verdun, laissé pour mort à Douaumont, il subira alors la captivité dans les prisons allemandes et entre deux tentatives d'évasion, il mènera une réflexion sur la guerre et sur ce que devrait être à l'avenir l'armée française.

Libéré, il affinera sa pensée et il couchera ses réflexions dans divers ouvrages

Il analyse les causes de l'effondrement du Reich, dans « **La discorde chez l'ennemi** » en **1924** et les erreurs stratégiques et diplomatiques qui ont entraîné la déroute des armées allemandes.

Il expose sa vision de l'Histoire, de la guerre, et de ce que doit être un bon chef militaire dans « **Le fil de l'épée** » en **1932**, livre qui prouvera a posteriori l'exactitude de ses constats et son esprit visionnaire.

Enfin il propose un projet de réforme et de modernisation de l'armée dans « **Vers l'armée de métiers** » en **1934** par la constitution de divisions blindées dont la puissance permettrait d'enfoncer le front ennemi; ces divisions étant composées d'engagés volontaires professionnels et non plus d'appelés.

À travers ses divers écrits Il théorise donc la guerre moderne, une guerre de mouvement où la technique est prépondérante, ou les divisions de chars d'assaut et l'aviation peuvent faire la différence.

Malheureusement il est davantage lu en Allemagne qu'en France et le général GUDERIAN prendra la tête des divisions blindées qu'il aurait rêvé de pouvoir diriger.

Cette vision, De Gaulle la résume de façon incroyablement pertinente dans cet appel du 18 juin.

En le relisant on ne peut qu'être frappé de la compréhension aiguë de tout ce qui allait se dérouler dans cette guerre mondiale qui commençait.

De Gaulle visionnaire c'est aussi cet homme qui seul face aux grandes puissances de l'époque rêve de restaurer la grandeur de la France pour que notre pays soit présent le jour de la victoire.

Et le plus incroyable est que son rêve deviendra réalité car il saura unifier la France, reconstituer son armée, réorganiser son administration, de sorte qu'à la libération, la France ne soit non seulement victorieuse et reconnue comme telle,

mais retrouve sa grandeur passée et devienne membre du Conseil de Sécurité de l'ONU avec droit de veto.

Quel chemin parcouru lorsque l'on sait que les Américains croyant occuper un pays totalement désorganisé avaient même prévu de frapper monnaie et de gérer le pays libéré.

De Gaulle militaire visionnaire ne pouvait réaliser sa vision sans le De Gaulle politique.

Du De Gaulle politique je ne retiens qu'un aspect de ce qu'il nous a légué

Lorsqu'en janvier 1946 il démissionne de la présidence du gouvernement provisoire c'est parce qu'il est en désaccord avec les partis qui se préparent à rétablir le régime d'assemblée.

En juin 1946, dans le fameux discours de Bayeux, il dénonce par avance un régime faible et instable et préconise le renforcement du pouvoir exécutif à travers le Président de la République.

On a peut-être trop oublié les conséquences désastreuses de ce régime d'assemblée que fut la IV^e République dans laquelle les gouvernements se succédaient à un rythme insensé, 24 gouvernements en 11 ans durant de 1 jour à 16 mois.

La Constitution de 1946 ramenait à un régime d'assemblée du type de celui de la III^e République et condamnait notre pays à retomber dans l'instabilité ministérielle chronique, l'immobilisme et l'impuissance.

Avec l'adoption du scrutin proportionnel, aucun parti ne disposait de la majorité à l'Assemblée, des coalitions fragiles se faisaient et se défaisaient au gré des circonstances ; des gouvernements démissionnaient au bout de quelques jours ou au bout de quelques semaines sans avoir été renversés par une motion de censure et on reprenait les mêmes, comme on peut battre un jeu de cartes, et on redistribuait les portefeuilles.

Quoi qu'il en soit c'est parce que dès 1946 il avait compris qu'il fallait à notre pays un État fort et équilibré que De Gaulle sut faire accepter par les Français une nouvelle constitution, conforme à l'esprit du discours de Bayeux.

Le 4 septembre 1958, il y a à peine plus de 60ans ; c'était chose faite.

La révision constitutionnelle adoptée par référendum en 1962, qui instaure l'élection du président de la république au suffrage universel, apporte une dernière touche à l'édifice pensé alors par le général De Gaulle.

C'est grâce cette constitution, que notre pays a pu bénéficier de gouvernements stables, gage d'une politique suivie.

C'est cette constitution, décriée par certains hommes politiques qui se garderont bien de la modifier, sinon à la marge, lorsqu'ils accèderont à la responsabilité suprême du pays.

Alors prenons garde à tous ceux à qui l'histoire n'a rien appris qui voudrait revenir en arrière pour pouvoir jouer à nouveau au petit jeu politique de la IVe République.

Prenons garde de détruire un édifice qui a fait ses preuves et qui nous a rapporté 60 ans de stabilité politique.

Alors qu'il soit le militaire, l'écrivain, le politique, le général De Gaulle a marqué durablement l'histoire de notre pays. Il reste l'exemple incomparable auquel on se réfère obligatoirement aujourd'hui.

Il reste cet exemple irremplaçable car tous ses successeurs ont plus ou moins cherché à s'inspirer de ses actions parce qu'ils savent que pour le public il est la référence ultime et que c'est par rapport à lui, à son idée de la France, qu'ils seront jugés par l'histoire.

C'est ainsi que lorsque le général De Gaulle venait de s'éteindre le 9 Novembre 1970, les chefs d'états du monde entier se retrouvèrent à Notre Dame car le monde entier savait qu'il venait de perdre un des deniers géants du XX eme siècle.

Et tous ses ennemis politiques, dont les critiques étaient mêlées d'admiration, se turent lorsque la presse titra « ***la France est veuve*** »

C'était bien le cas et c'est pour cela que nous nous retrouvons une fois de plus un 9 Novembre.

Raymond ALEXANDER

Président de la Fédération National de la Mémoire Vive de la Résistance